



## BARCELONA WORLD RACE

# Arrêt imprévu pour Dick-Peyron

**DICK ET PEYRON** ne sont pas – encore – ressortis du détroit de Cook, entre les îles nord et sud de la Nouvelle-Zélande. Quelques heures avant de s'y engager, deux chariots de latte (qui relient la grand-voile au mât) ont cassé sur *Virbac-Paprec 3*. Une avarie déjà survenue dans l'Atlantique Sud. De ce fait, le stock de chariots de rechange était épuisé. « *Nous n'en avons plus alors qu'il reste la moitié du tour du monde à parcourir*, expliquait **Jean-Pierre Dick**. *Nous avons considéré que c'était trop dangereux de continuer dans ces conditions (car) on peut démâter. Il y avait donc un réel risque d'abandon. Nous avons préféré assurer le coup et perdre deux jours.* »

À 11 h 11 hier matin (heure française, 23 h 11 locales), les deux marins français ont donc accosté à Wellington pour un arrêt imprévu. Ils ne pourront repartir que vendredi à la même heure. À ce point du tour du monde en double sans escale, le règlement contraint en effet le bateau qui s'arrête à quarante-huit heures d'immobilisation. Les regards se portent donc sur les deux navires espagnols qui suivaient *Virbac* au classement, le quatrième *Groupe-Bel* ayant déjà prévu de s'arrêter lui aussi à Wellington pour réparer ses voiles. Le pari, pour le moment, ne semble pas trop risqué : *Mapfre* (480 milles de retard) voguait hier à neuf nœuds de moyenne, *Estrella-Damm* (220 milles encore plus loin) à peine à sept nœuds. Si les conditions météo pour ces deux-là ne s'améliorent pas rapidement, *Virbac-Paprec 3* pourrait avoir tout bon : repartir de Wellington en tête, tout en ayant réparé les différents dommages occasionnés par près de cinquante jours de navigation.



**AU LARGE DE WELLINGTON, HIER. – Ils devaient simplement regarder de loin les côtes néo-zélandaises. Finalement, de petites réparations ont forcé Jean-Pierre Dick et Loïck Peyron à faire escale.**

(Photo Chris Cameron/DPP/Barcelona World Race)